

# Portrait des jeunes internautes québécois



Depuis 1997, des chercheurs de l'Université de Montréal et de l'Université de Sherbrooke scrutent à la loupe les représentations, l'utilisation et l'appropriation du réseau Internet par les jeunes Québécois de 12 à 18 ans. Ils ont rendu leur rapport final en mars 2007. \*

Par Martine Rioux

On y apprend qu'en 2006, les jeunes Québécois avaient pratiquement tous accès à Internet à partir de leur résidence: 93% des répondants ont déclaré avoir une connexion Internet à la maison – dont 75% à haute vitesse. À l'école, c'est une autre histoire. «Sans aller jusqu'à affirmer que l'utilisation d'Internet à

l'école a régressé, elle ne semble pas s'être développée comme d'aucuns l'avaient prévu», lit-on dans le rapport. En 2006, seulement 32% de jeunes se servaient d'Internet à l'occasion dans le cadre de leurs cours. Et même 39% des jeunes affirmaient ne jamais utiliser Internet à l'école.

## Pour socialiser

Alors que les adultes ont plutôt tendance à voir Internet comme un outil de travail, les jeunes le perçoivent comme un outil de communication et de divertissement. Aussitôt rentrée de l'école, la grande majorité des adolescents Québécois ouvre l'ordinateur et se branche à Internet. Que ceux qui craignent que les jeunes se mettent à flâner sans but ou avec de mauvaises intentions sur le Web se rassurent. Ils aiment plutôt s'en servir comme «Intranet personnel». Ils se constituent ainsi un petit réseau de connaissances, de sites de référence à partager et à consulter régulièrement.

Ils se connectent sur MSN pour clavarder avec leurs amis, de tout et de rien, pendant des heures. Ils peuvent discuter avec plusieurs personnes à la fois. Ils peuvent même choisir ces personnes parmi toutes celles qui sont connectées. Ils ont l'impression qu'ils peuvent poursuivre leurs activités régulières pendant ce temps (faire des recherches sur Internet, regarder la télévision, aller se brosser les dents et revenir, etc.). Par contre, les chercheurs ont observé que beaucoup de jeunes se tournent vers la messagerie instantanée parce qu'ils n'ont rien d'autre à faire. Ceux qui sont engagés dans diverses formes d'activités sportives ou culturelles sont moins utilisateurs.

\* Le rapport complet est disponible à l'adresse [www.infobourg.com/rapport](http://www.infobourg.com/rapport)

## Frustration envers l'école

Près de 40% des jeunes affirment ne jamais utiliser Internet à l'école. Même si l'ordinateur agit souvent comme une source de motivation pour eux, ils ne se disent pas attristés par cette situation. Pourquoi?

À la maison, ils sont souvent équipés à la fine pointe de la technologie, alors qu'à l'école, les appareils sont plutôt vieux. La lenteur des machines et des connexions réseau les décourage. Devant des ordinateurs qu'ils jugent désuets, les jeunes perdent de l'intérêt. Sans compter que l'accès est souvent limité.

Devant l'écran, ils utilisent surtout les fonctions de communication et de divertissement (messagerie instantanée, téléchargement, courriel, jeux) de l'ordinateur. Or, ces usages de l'inforoute sont généralement interdits à l'école, ce qui les irrite au plus haut point.

Puis, l'école semble avoir une peur bleue d'Internet et tend à restreindre l'accès à certains sites. Les jeunes y voient là un manque de confiance flagrant et ils n'aiment pas.

## Le rôle de l'école

Inutile de dire qu'au cours des dernières années, «le rôle de l'école au regard de l'apprentissage des technologies a bien évolué». Les jeunes n'attendent plus l'école pour s'approprier la Toile. Pourtant, l'école ne tiendrait pas vraiment compte de ce fait.

Dans leur rapport, les chercheurs écrivent que les enseignants devraient apprendre à tirer profit de la situation en encourageant l'utilisation éclairée d'Internet à des fins scolaires et en amenant les jeunes à questionner les usages qu'ils en font. Ils concluent leur rapport en écrivant qu'il devient urgent de développer des programmes d'éducation aux médias qui fassent une large place aux nouvelles technologies.

Pourtant, toujours selon le rapport, les jeunes sont ouverts à ce que l'école les aide à devenir de meilleurs internautes, notamment pour les rendre plus efficaces en matière de recherche d'information et pour leur faire connaître des sites ou des usages enrichissants.

## Besoin de guides

Bien que les jeunes privilégient un usage ludique d'Internet, ils confient beaucoup s'en servir pour la réalisation de leurs travaux scolaires. Ils apprécient qu'on les laisse explorer seuls, mais ils reconnaissent qu'ils aimeraient bien avoir des guides pour maximiser leur utilisation d'Internet et la rendre plus efficace.

Ils sont conscients que tout n'est pas vrai sur Internet, ils voudraient des trucs pour reconnaître les sources vraiment fiables. Ils n'aiment pas «errer» sur le Web, ils voudraient savoir comment trouver rapidement ce qu'ils cherchent. Ils aiment se faire suggérer des sites à consulter régulièrement, sinon ils se retrouvent toujours sur Google ou Wikipédia. Ils savent que le Net renferme son lot de dangers et ils veulent préserver leur vie privée quand ils naviguent. De même, ils veulent protéger leur ordinateur contre les virus et autres attaques malveillantes.... parce qu'ils ne sauraient s'en passer en cas d'attaques!

## Le rôle des parents



Contrairement aux médias traditionnels (la télévision surtout), qui font souvent l'objet d'une consommation collective, Internet est un médium que l'on fréquente seul. D'ailleurs, selon le rapport, les parents n'exercent pratiquement aucun contrôle et ne limitent pas le temps d'utilisation de leurs enfants. Si l'école a peur d'Internet et tend à en censurer l'utilisation, les parents ne le craignent peut-être pas assez, en déduisent les chercheurs.

Un maigre 27% chercheraient à connaître les activités de leur progéniture sur Internet et à peine 13% des adolescents affirment que leurs parents contrôlent

réellement ce qu'ils y font, et cela s'applique surtout dans le cas des plus jeunes. Encore plus surprenant, près de 32% des jeunes disposent d'un accès personnel à Internet dans leur chambre à coucher. Ils peuvent donc naviguer à l'abri de tous les regards. Étant donné la grande vitesse à laquelle évolue les technologies, les chercheurs croient que «la distance entre ce que font les jeunes et ce qu'en connaissent les adultes» s'accroît de jour en jour. Ils appellent les parents à s'informer sur les fonctionnalités des nouvelles technologies et les usages que les jeunes en font, ils les invitent à discuter plus souvent avec eux à propos d'Internet. ■